

David Suzuki

David Suzuki, Canadien d'origine japonaise, est l'un des scientifiques (et des vulgarisateurs scientifiques) les plus brillants de sa génération. Par ses écrits et ses projets télévisuels, il a contribué à mettre en lumière les dangers, ainsi que les bienfaits, de la recherche scientifique et du développement technologique. Toute sa vie, il a fait campagne sans relâche en faveur d'une « science avec conscience sociale ». Passionné de nature dès sa plus tendre enfance, il se dévoue depuis des décennies à la lutte contre les changements climatiques et à la promotion de l'écocitoyenneté. Il a été honoré d'un prix Nobel alternatif en 2009.





Prix Nobel alternatif





Malala Yousafzai

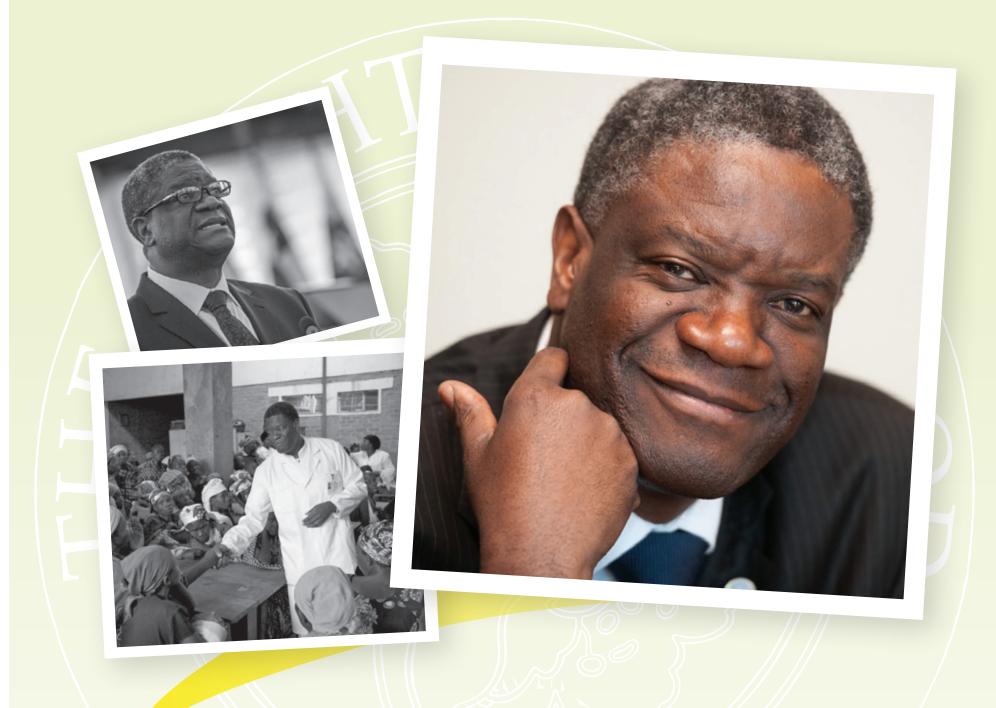
Cette Pakistanaise, récompensée par un prix Nobel de la paix en 2014, à l'âge de 17 ans, est la plus jeune lauréate d'un prix Nobel dans toute l'histoire de cette organisation. Elle s'est d'abord fait connaître à 11 ans en étant l'auteure d'un blogue où elle racontait la difficile réalité des écolières dans les zones contrôlées par les talibans, puis en survivant miraculeusement à une tentative d'assassinat de la part d'un groupe taliban à 15 ans. Un prix Nobel lui a été accordé pour souligner sa lutte pour le droit à l'éducation et contre l'oppression subie par les enfants.





Prix Nobel de la Paix





Denis Mukwege

Gynécologue de profession, **Denis Mukwege** est né en République démocratique du Congo. Pratiquant la médecine en France, il retourne dans son pays d'origine à la fin des années 1980, où il se consacre à la cause des victimes de mutilations sexuelles et de viols en temps de guerre. Son engagement envers ces milliers de femmes dépasse de loin la médecine : il s'étend aux niveaux physique, psychologique, économique et juridique. Son travail courageux a d'ailleurs été salué à de nombreuses occasions, notamment par l'obtention du prix des droits de l'Homme des Nations Unies en 2008 et d'un prix Nobel alternatif en 2013.





Prix Nobel alternatif





Paul F. Walker

Paul F. Walker, docteur en sciences politiques, est l'un des plus ardents partisans de l'abolition des armes chimiques. Son leadership a contribué à éliminer plus de 55 000 tonnes d'armes chimiques des arsenaux de guerre de six pays. Au fil du temps, il a amassé plus d'un milliard de dollars par année en fonds destinés à des programmes de contrôle, de non-prolifération des armes et de désarmement. Cet Américain a mobilisé des politiciens, des organismes non-gouvernementaux et des groupes de citoyens de partout au monde autour d'un projet rassembleur : libérer la planète des dangers que peuvent provoquer les armes chimiques. C'est pourquoi il s'est mérité un prix Nobel alternatif en 2013.





Prix Nobel alternatif





Erwin Kräutler

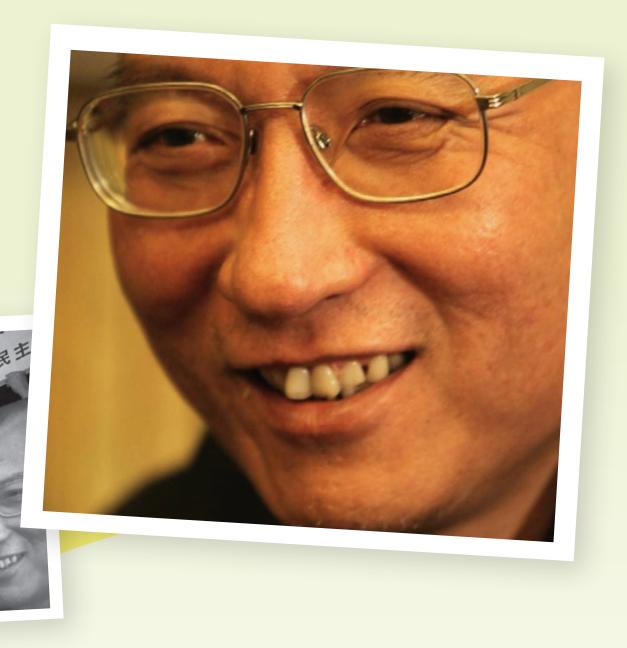
Erwin Kräutler est un évêque catholique originaire d'Autriche mais ayant passé les trois dernières décennies au Brésil. Fervent adepte de la théologie de la libération, il est l'un des plus importants défenseurs des droits des peuples autochtones en sol brésilien. Leader écologique, il s'engage depuis plusieurs années pour la préservation de la forêt amazonienne. Il s'est notamment illustré par son opposition au projet de barrage de Belo Monte, un des projets énergétiques les plus controversés d'Amérique du Sud à cause de ses impacts dramatiques potentiels sur la biodiversité amazonienne. Il a reçu un prix Nobel alternatif en 2010.





Prix Nobel alternatif





Liu Xiaobo

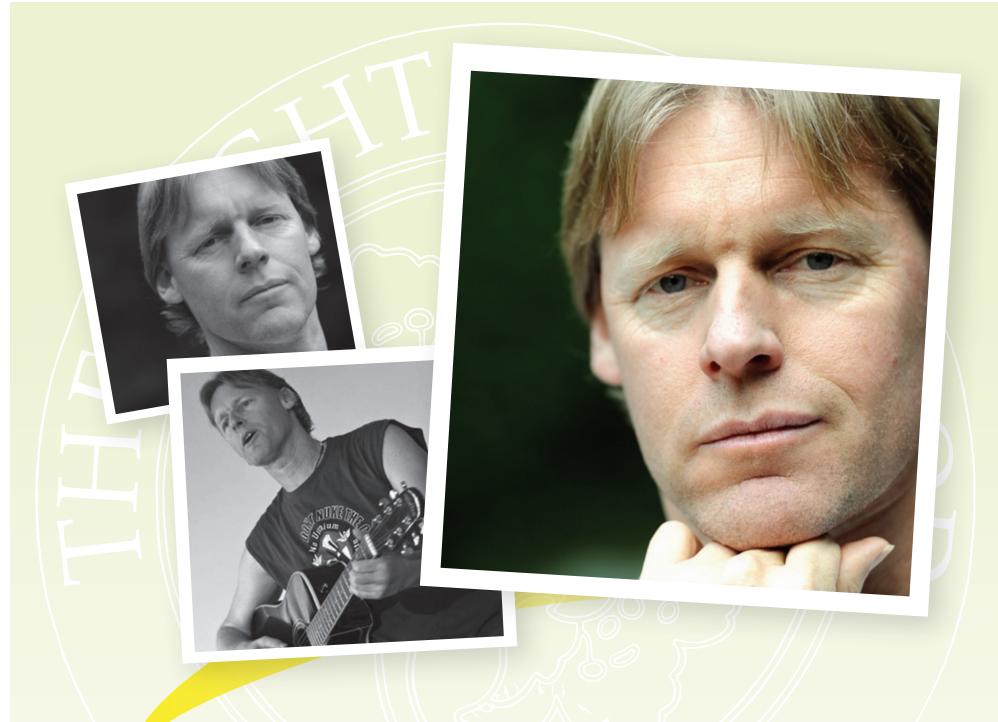
Professeur universitaire, auteur et militant actif, ce Chinois s'est vu attribuer le prix Nobel de la paix en 2010 pour son engagement durable et non-violent pour la cause des droits de l'Homme dans son pays. Reconnu coupable d'« incitation à la subversion au pouvoir de l'État», il est emprisonné depuis 2008 et a été condamné à 11 ans de détention pour sa participation à l'écriture d'une charte citoyenne réclamant le respect des droits humains et civiques en Chine. Il est actuellement le seul lauréat d'un prix Nobel de la paix à purger une peine de prison.





Prix Nobel de la Paix





Alyn Ware

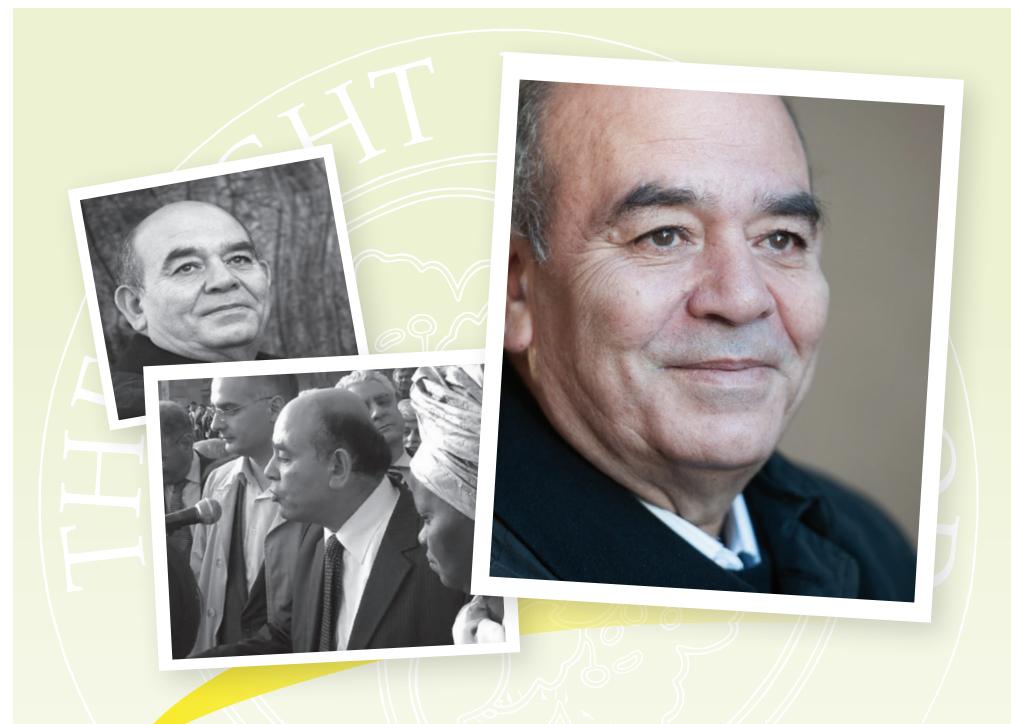
Diplômé en enseignement, ce Néo-Zélandais a consacré sa vie à la cause de la paix à différentes échelles. C'est d'ailleurs pour la diversité et l'efficacité de ses initiatives pacifiques qu'il s'est mérité un prix Nobel alternatif en 2009. Après avoir mis sur pied un programme d'éducation à la paix destiné aux élèves de la maternelle au collégial dans son pays, il a participé à créer un réseau international pour l'obtention d'une convention mondiale sur les armes nucléaires. Il a par la suite fondé l'organisation « Parlementaires pour la Non-prolifération du Nucléaire et le Désarmement », regroupant aujourd'hui des acteurs politiques de 75 pays.





Prix Nobel alternatif





Raji Sourani

Raji Sourani, Palestinien récipiendaire d'un prix Nobel alternatif en 2013, a fait preuve d'une détermination exemplaire en défendant et en promouvant les droits humains pour tous en Palestine et dans le monde arabe depuis des décennies. Avocat des droits humains le plus important basé dans la Bande de Gaza, il a défendu un nombre incalculable de victimes d'injustices devant les instances judiciaires israéliennes. Emprisonné à six reprises au cours de sa carrière, il a notamment fondé le Centrepalestinien pour les droits de l'homme et offert de la formation sur les violations des droits fondamentaux à bon nombre de juristes et d'activistes.





Prix Nobel alternatif





Campagne contre le commerce des armes Campaign Against Arms Trade - CAAT

La Campagne contre le commerce des armes (ou CAAT: Campaign Against Arms Trade) est une organisation à but non-lucratif britannique existant depuis 1974 et qui travaille à stopper les exportations d'armes. Elle remplitune mission d'éducation auprès de la population et de plaidoyer auprès des compagnies d'armement et des institutions politiques de son pays. CAAT a participé à mettre en lumière la corruption, l'hypocrisie, les comportements non-éthiques des compagnies et les conséquences humaines désastreuses de ce type de commerce. Elle s'est d'ailleurs mérité un prix Nobel alternatif en 2012 pour ses campagnes et ses actions mobilisatrices innovantes.





Prix Nobel alternatif





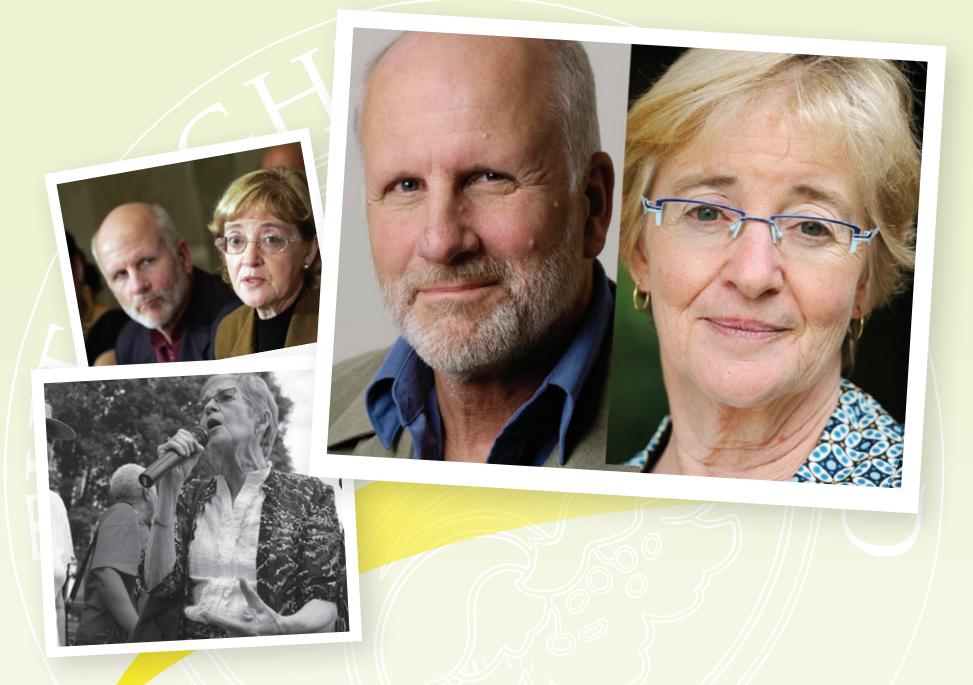
Muhammad Yunus et la banque Grameen

Homme d'affaires, universitaire et économiste du Bangladesh, **Muhammad Yunus** a mis sur pied la banque Grameen (qui signifie « village ») en 1977. Celle-ci avait comme objectif soutenir les agriculteurs qui éprouvaient de grandes difficultés à accéder au crédit, ce qui les maintenait dans une situation de pauvreté insoutenable. C'est donc pour leur contribution notable au développement du principe du micro-crédit, qui consiste à accorder de petits prêts permettant aux paysans de subvenir à leurs besoins et de faire émerger des activités commerciales dans leur communauté, que Yunus et la banque Grameen se sont mérités le prix Nobel de la paix en 2006.





Prix Nobel de la Paix



Maude Barlow et Tony Clarke

Maude Barlow et Tony Clarke sont deux militants canadiens de longue date qui se sont vus attribuer un prix Nobel alternatif en 2005. Après avoir été très active au sein du mouvement féministe, Maude Barlow concentre principalement ses activités autour du « Projet Planète bleue », qui lutte pour la reconnaissance du droit à l'eau. Tony Clarke, quant à lui, s'intéresse aux pratiques commerciales mondiales et au libre-échange depuis plusieurs décennies. Il fait partie des co-fondateurs de l'Institut Polaris, dont la mission est d'« outiller les mouvements citoyens pour les amener à effectuer des changements socialement démocratiques » à une époque où la mondialisation se fait parfois à l'encontre du bien commun.





Prix Nobel alternatif





Swami Agnivesh et Asghar Ali Engineer

Ces deux Indiens se sont mérité un prix Nobel alternatif en 2004 pour leur promotion assidue des valeurs de cohabitation religieuse pacifique, de tolérance et de compréhension mutuelle en Asie du Sud. Après avoir pratiqué le droit, Agnivesh a créé et œuvré au sein d'un parti politique prônant le rejet des valeurs consuméristes. Il s'est ensuite engagé dans divers mouvements sociaux, notamment contre l'esclavage, la discrimination, l'obscurantisme et le fondamentalisme religieux. Engineer, pour sa part, a notamment mis sur pied le Centre d'étude sur la société et la la ïcité, une organisation visant à favoriser le dialogue inter-religieux et à étudier les enjeux liés à la la la cité.





Prix Nobel alternatif





Wangari Mutha Maathai

Première femme africaine à recevoir un prix Nobel de la Paix, en 2004, cette écologiste kenyane a été récompensée pour son travail de promotion de la biodiversité et ses actions visant l'empowerment des femmes. Elle a notamment fondé le Mouvement de la ceinture verte, qui a utilisé le reboisement pour honorer les femmes mobilisées pour l'environnement au Kenya tout en sensibilisant la population mondiale à l'importance de l'écologie. Avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), elle a également lancé la campagne « Plantons pour la planète » qui a permis de planter plus de 7,3 milliards d'arbres dans 167 pays.





Prix Nobel de la Paix









Shirin Ebadi

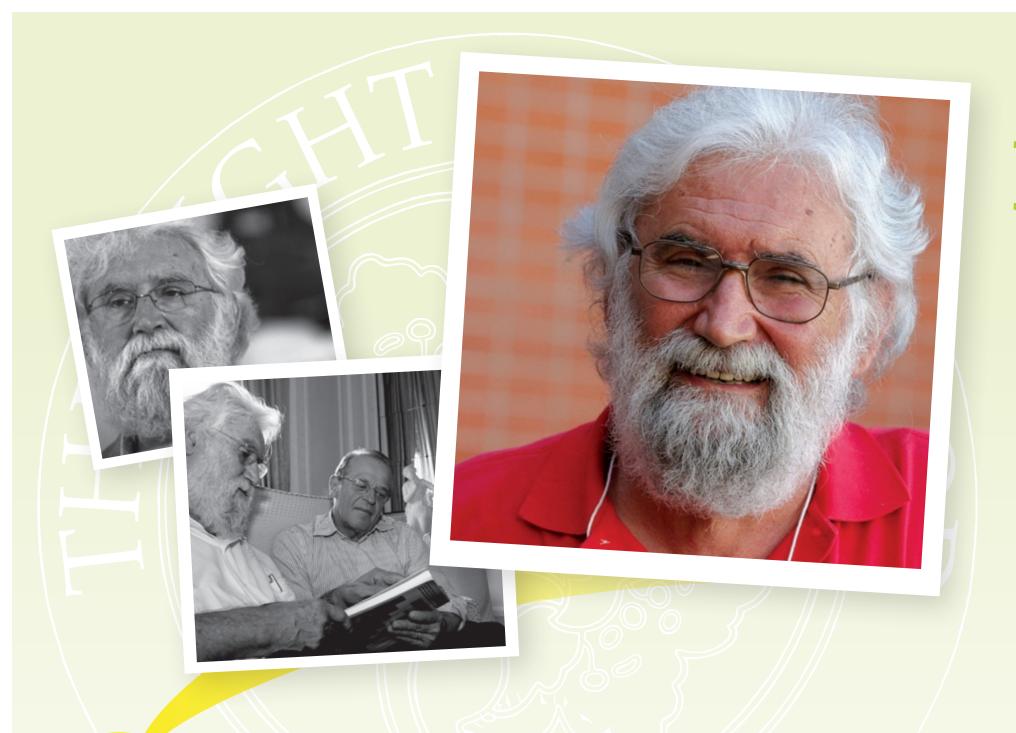
Première femme à être nommée juge dans son pays natal, l'Iran, Shirin Ebadi doit abandonner son poste à la suite de la révolution de 1979. Elle décide alors de se dédier à la défense des personnes persécutées, notamment les femmes et les enfants. En tant qu'avocate, elle a également longtemps apporté une aide juridique aux dissidents politiques iraniens, avant de se faire retirer son droit de pratiquer et d'être contrainte de s'exiler au Royaume-Uni. Son engagement a été félicité par de nombreuses reconnaissances internationales, notamment le prix Nobel de la paix en 2003.





Prix Nobel de la Paix





Leonardo Boff

Né au Brésil dans une famille d'immigrants italien, Leonardo Boff entreprend des études en philosophie et en théologie avant de devenir frère franciscain et professeur. Il est l'un des artisans de la théologie de la libération, courant depensée théologique et mouvement socio-politique prônant la dignité et l'espoir pour les exclus par la justice sociale et l'affranchissement de la pauvreté. Grand critique de l'Église catholique, il se voit interdire la pratique de la prêtrise et se consacre à la promotion des valeurs de solidarité humaine, de lutte à la pauvreté et de saine gestion environnementale. Il est récipiendaire d'un prix Nobel alternatif en 2001.





Prix Nobel alternatif

